



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation

CNPF La Commission nationale
des parents francophones

acelf ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

VOIR GRAND

À L'ADOLESCENCE

GUIDE DE
DIALOGUE EN
CONSTRUCTION
IDENTITAIRE



 à l'intention des élèves du secondaire et de leurs parents

Direction générale :	Ronald Boudreau, FCE
Appui à la coordination :	Richard Lacombe, ACELF Richard Vaillancourt, CNPF
Rédaction :	Natalie Labossière, Productions Spontanum
Production :	FCE
Révision linguistique :	Paulette Rozon, FCE
Comité de validation :	Comité consultatif du français langue première de la FCE Comité des outils d'intervention de l'ACELF Équipe de la CNPF
Bandes dessinées :	Alexis Flower
Graphisme :	Nathalie Hardy, FCE

Dans le présent guide, le masculin a été utilisé pour faciliter la lecture du texte, mais il est entendu qu'il comprend aussi le féminin.



Ce projet a reçu un appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien.

© Association canadienne d'éducation de langue française
Dépôt légal : 2010
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-16-4

Imprimé au Canada
Tous droits réservés

Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Téléphone : 418-681-4661
Fax : 418-681-3389
www.acef.ca

Commission nationale des parents francophones (CNPF)

Place de la francophonie
450, rue Rideau, bureau 402
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Téléphone : 613-288-0958
Fax : 613-562-3995
www.cnpf.ca

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE)

2490, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 1E1
Téléphone : 613-232-1505
Fax : 613-232-1886
www.ctf-fce.ca

Introduction

Ce livret s'adresse à tous les ados fréquentant l'école française et à leurs parents. Il fournit des occasions de réfléchir et d'échanger sur la question de la langue, de la culture et de l'identité francophones. Il permet à chacun et à chacune de bâtir ses opinions, de consolider ses valeurs, de mieux se connaître et de voir grand pour son avenir ou pour l'avenir de ses enfants.

Voir grand à l'adolescence est un guide de dialogue sur la construction identitaire. Il a comme but de fournir l'occasion de déclencher des échanges entre :

- les ados
- les parents d'ados
- les ados et leurs parents

Voir grand à l'adolescence est le fruit d'une collaboration entre des parents et des jeunes d'un peu partout au Canada ayant partagé leur vécu, leurs préoccupations et des formules gagnantes qui leur ont permis de se tailler une forte identité francophone dans un milieu minoritaire.

Ce guide comprend des témoignages de jeunes et de parents de foyers exogames. Ainsi, de l'autre côté de ce livret se trouve une version en anglais pour inclure le parent anglophone dans le dialogue, car chaque membre de la famille a son rôle à jouer pour que le français soit valorisé et vibrant dans le foyer et ailleurs.

Voir grand à l'adolescence comprend des bandes dessinées inspirées de ces témoignages. C'est un jeune bédéiste du Manitoba, Alexis Flower, qui en est le dessinateur. Ces bédés tentent d'illustrer une situation particulière de la vie d'un ado francophone et de ses parents. Bien sûr, elles sont faites pour faire rire, mais aussi pour provoquer une réaction. À vous de réagir! Que vous soyez d'accord ou non avec ce que vous retrouverez dans ce guide, l'important, c'est que vous saisissiez l'occasion de parler ce de qui compte vraiment pour vous dans votre vie d'ado ou de parent.

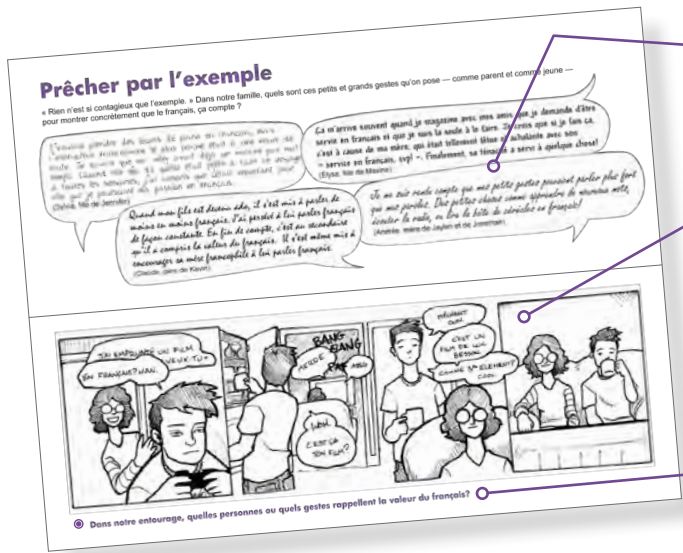
Moi, quelle différence que ça fait si je parle français?

Avoir une vie en français dans un milieu anglo dominant? Je n'y ai jamais réfléchi...

Poursuivre une éducation en français : je n'suis pas sûr...

Comment lire ce guide de dialogue

Voir grand à l'adolescence est facile à utiliser. Le livret est divisé en thèmes reliés à la vie quotidienne des familles. Pour déclencher des réflexions et des dialogues, divers éléments sont proposés :



Les citations proviennent d'ados et de parents comme vous et moi. Qu'elles ressemblent ou non à votre vécu, les citations vous parlent de stratégies gagnantes et de l'expérience de vivre en français dans un milieu minoritaire au Canada.

La bédé illustre le thème du point de vue des ados et des parents. Elle vous montre des scènes de famille, parfois la vôtre! On veut vous faire rire ET vous faire réagir et réfléchir.

Une question vous invite à réagir à la bédé ou au thème. Et si une autre question vous vient à l'esprit, allez-y! L'important, c'est que vous parliez de ce qui VOUS préoccupe, que vous cherchiez vos propres solutions et stratégies pour une vie en français plus vibrante.

Vous pouvez feuilleter et choisir les pages qui vous intéressent. À chaque page, vous lisez simplement les citations, la bédé et tentez de répondre à la question de dialogue. Dans ce dialogue, il n'y a de « bonnes » réponses, il n'y a que VOS réponses.

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations réelles est tout à fait intentionnelle!

L'autre partie du guide est destinée au parent anglophone qui lui aussi a un rôle à jouer dans la construction identitaire francophone de son ado. Nous espérons que tous parviendront à s'inspirer des thématiques de discussion suggérées dans le guide et à les adapter à leur contexte pour ouvrir le dialogue et faire grandir le français dans le cœur des ados.



Prêcher par l'exemple

« Rien n'est si contagieux que l'exemple. » Dans votre famille, quels sont ces petits et grands gestes que vous posez — comme parent et comme jeune — pour montrer concrètement que le français, ça compte?

J'aurais voulu prendre des leçons de piano en français, mais l'instructeur francophone le plus proche était à une heure de route. Je savais que ma mère avait déjà un horaire pas mal rempli. Quand elle m'a dit qu'elle était prête à faire ce voyage à toutes les semaines, j'ai compris que c'était important pour elle que je poursuive ma passion en français.

(Sylvia, fille de Jennifer)

Ça m'arrive souvent quand je magasine avec mes amis que je demande d'être servie en français et que je suis la seule à le faire. Je crois que si je fais ça, c'est à cause de ma mère, qui était tellement têtue et achalante avec son « service en français, s.v.p. ». Finalement, sa ténacité a servi à quelque chose!

(Élyse, fille de Maxine)

Quand mon fils est devenu ado, il s'est mis à parler de moins en moins français. J'ai persévéré à lui parler français de façon constante. En fin de compte, c'est au secondaire qu'il a compris la valeur du français. Il s'est même mis à encourager sa mère francophile à lui parler français.

(Claude, père de Kevin)

Je me suis rendu compte que mes petits gestes pouvaient parler plus fort que mes paroles. Des petites choses comme apprendre de nouveaux mots, écouter la radio, ou lire la boîte de céréales en français!

(Andrée, mère de Jaylen et de Jonathan)



© Dans notre entourage, quelles personnes ou quels gestes rappellent la valeur du français?

Qu'est-ce qui compte vraiment?

Parfois, il faut mettre les points sur les 'i'. Il est important d'avoir l'occasion de discuter régulièrement de ce qui est important pour vous, d'énoncer clairement vos aspirations quant à la langue et à la culture françaises.

Quand mon beau-père anglophone est venu vivre chez nous, la communication à la maison s'est mise à se faire en anglais. C'était un gros changement. Mais ma mère a insisté pour que nous deux on continue de parler en français autant que possible : « Il faut que ça reste naturel. Parler anglais ensemble, ça ne le serait pas. » J'ai compris que c'était important pour elle.
(Joselle, fille de Patricia)

L'autre jour, mon père est revenu à la maison fier comme un paon. Il m'a raconté ce qui s'était passé : face à des pressions dans son milieu de travail, il avait dû s'affirmer comme francophone. Laissez-moi vous dire qu'il était fier de son coup! Il l'avait fait par respect pour lui-même! Il était tellement passionné...et moi, j'étais pas mal impressionné. J'me suis jamais senti aussi fier de mon père!
(Chris, fils de Jean-Guy)

J'aime tellement ça quand mes parents me racontent des choses cool qu'ils ont faites en français. J'aime mieux qu'on parle de ce qui est cool en français qu'on me dise que c'est pas cool quand je parle en anglais.
(Éric, fils de Jo-Ann et de Claude)

La culture et la langue françaises, c'est une valeur comme la politesse et le respect. Si c'est important pour nous, on doit le dire en noir et blanc. De cette façon-là, c'est clair pour tout le monde, surtout pour nos enfants qui nous regardent aller.
(Brenda, maman de Brigitte, de Colin et de Christine)

Quand on parle d'avenir, je dis à mes ados qu'il n'est pas question que je parle en anglais avec mes petits-enfants! Ça, c'est important pour moi.
(Gilles, père de Nicole et de Jasmine)



© Quelle question ou préoccupation liée à ton expérience comme francophone choisirais-tu de discuter si tu en avais l'occasion?

Parler français... pourquoi? pour qui?

C'est naturel de se poser des questions à l'adolescence. C'est une étape essentielle pour arriver à bâtir son identité. Il est important de se donner des occasions de parler ensemble afin que chacun trouve ses propres réponses.

Ça m'écoeure d'aller voir un film en français puis de sentir que je ne comprends pas vraiment toutes les blagues. Ça me dit que je dois faire quelque chose. Après tout, c'est MA langue à moi.
(Christine, fille de Brenda)

Les Leblanc, c'est la plus grosse famille francophone de l'Amérique. Ça n'a pas d'allure que si je fais rien, ça s'arrêtera là. À cause de moi...
(Paul, fils de Robert)

Mon fils m'a fait tomber en bas de ma chaise quand il m'a dit qu'il ne voulait plus parler français parce qu'il sentait qu'il avait trop de difficulté à s'exprimer en français et qu'il avait trop peur d'être vu comme un bon à rien. C'était important pour lui de se rendre compte de son sentiment de honte. Puis, petit à petit, nous avons trouvé des moyens pour qu'il se sente plus compétent : quelle motivation! Aujourd'hui, il encourage les plus jeunes à apprendre en français, à le parler le plus possible et à en être fiers. Quelle fierté pour moi!
(Michelle, mère de Sean)

Chez mon garçon, c'est la musique qui l'a amené à aimer le français. Pour ma fille, c'est de participer à toutes sortes d'activités où elle peut rencontrer d'autres jeunes comme elle qui la motivent. On ne sait jamais ce qui va être la switch... Il faut se parler pour trouver son « pourquoi » parler français.
(Richard, père de Réjean et de Chloé)

Parler français, c'est spécial. Je rencontre plein de gens qui le parlent. Et oui, c'est un super aide-carrière.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)



⦿ Quelles sont tes **VRAIES** motivations pour parler français? Comment parler français peut-il être plus attrayant, plus amusant ou plus naturel?

Parler français à la maison

Quand on vit en français au jour le jour, il est naturel qu'il fasse partie de qui on est. Parler français à la maison aide à parler du quotidien, exprimer ses émotions, formuler sa pensée et s'amuser avec les mots. Faisons du français la langue du cœur et du plaisir.

C'est méga important de parler français à la maison. Sinon, je pense que je n'aurais pas appris à m'en servir dans la vie de tous les jours.
(Alex, fils de Marcel et de Beverly)

Nous, on a choisi des moments où on parle juste en français : les repas et les samedis à faire la navette entre les sports et les courses. On applique ça comme on applique une règle de politesse ou de partage des tâches.
(Robert, père de Karina, de Jonathan et d'Alain)

Mes ados et moi parlons des différences entre la langue correcte de tous les jours et le franglais. Le franglais en bout de ligne, ça sert pas à grand-chose. Il faut faire très attention que ça ne devienne pas la seule langue que vous savez parler, en ligne et en personne! Faut pas perdre la tête non plus quand les enfants ne parlent pas un français parfait...
(Viviane, mère de Jannie et de Justin)

À l'heure du souper, autour de la table, mon père insistait pour parler de ce qu'on avait appris pendant la journée, pis ça, en français. J'me rends compte que c'est une des choses qui m'ont aidée à penser en français : s'agit d'en faire un p'tit peu à tous les jours.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)

Il ne suffit pas de parler une langue pour s'identifier à la culture. Il faut que nos jeunes vivent des choses avec leur cœur et leurs tripes pour que ça devienne une partie de qui ils sont.
(Lisette, mère de Sandra et de Thomas)



- © On aime faire quelque chose quand on se sent compétent à le faire : jouer au hockey, chanter ou dessiner, par exemple. Est-ce que vous vous sentez compétent en langue française? Quelles actions simples au quotidien vous permettraient d'améliorer votre français?

Créer ses propres traditions

Afin de créer un quotidien où il fait bon vivre en français, il faut multiplier les petites et grandes occasions de parler, célébrer, rire et respirer en français. Comment faire du français une langue rattachée au plaisir et au cœur?

On continue d'aller en vacances où ça parle français. Puis, parler français avec les filles là-bas, ça prend tout un autre sens maintenant... C'est plus juste pour jouer à la cachette, disons.
(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Si tu veux que le français devienne un automatisme pour ton jeune, sois subtil. Quand c'est trop évident, c'est pas cool... et en plus, ce qui est important, c'est d'abord d'avoir du fun, et ensuite que ce soit en français.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)

Pour moi, l'important c'est que mon jeune ait des occasions de participer et de rire avec d'autres en français. Le facteur PLAISIR et AMITIÉS, c'est la clé.
(Samuel, père de Chad)

Faire des activités en famille en français, c'est là où ça devient naturel de vivre en français : jouer aux cartes, aller à la bibliothèque, chanter dans la voiture, raconter des farces. Chez nous, on s'organise pour que ça se passe en français, c'est simple.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

Le français, la langue de l'amour? Si on l'apprend. Mon garçon m'a avoué qu'il ne savait pas comment s'exprimer avec sa blonde en français. C'est là qu'on voit combien c'est important d'exprimer nos émotions avec nos enfants.
(Claude, père d'Éric)



© Quelles sont les traditions ou les habitudes qui se vivent en français dans votre famille?

Les arts et la culture au menu

Notre imaginaire — et notre langue — sont nourris par ce qu'on consomme en fait de musique, de théâtre, de livres, etc. Les arts et la culture nous ouvrent les horizons et apportent toutes sortes de saveurs à notre langue, en y mettant de bonnes épices d'ici et d'ailleurs... Mangeons de la bonne nourriture culturelle!

Les films français en langue originale qu'on regardait pendant le secondaire m'ont vraiment montré à quel point des films français peuvent être drôles et intéressants; auparavant, je n'avais vu que des traductions. J'apprends que c'est très différent, c'est comme découvrir un autre cinéma.

(Paul, fils de Robert)

Si on veut encourager le jeune à être fier de sa francophonie, il faut être subtil dans le positif... Influencer en donnant des cadeaux en français sans dire que c'est parce que c'est en français. Moi, j'aime recevoir un livre sur un sujet qui m'intéresse. C'est ça qui compte.

(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Nos jeunes se plaignaient de la musique qu'on leur présentait à l'école. Je les ai mis au défi : « Bon, et bien arrêtez de vous plaindre et faites une recherche sur Internet. Faites un répertoire de 20 chansons francophones que vous aimez et faites jouer ça à la radio étudiante de votre école. »

(Simon, père de Damien, de Jasmine et de Jean-Marc)

Des CD de musique française dans mon bas de Noël? OX, je veux bien essayer...

(Kayla, fille de Marie-Anne et de James)

On ne s'entendait pas sur la station de radio à écouter dans la voiture. Mais en français, dans notre coin, il n'y a pas beaucoup de choix. J'ai donc offert à ma fille une carte-cadeau pour qu'elle choisisse de la musique en français pour son mp3, qu'elle pourrait faire jouer dans la voiture. Ma fille a découvert des nouveaux artistes, puis moi aussi!

(Marie-Anne, mère de Kayla)



🕒 On dit qu'il faut avoir entendu une chanson plusieurs fois avant de l'aimer. Pensez-vous que les ados ont des préjugés face à la musique, au théâtre et aux films en français?

Prendre de bonnes décisions

16

Être ado francophone, c'est apprendre à réfléchir, à agir en lien avec ses valeurs, à prendre des décisions quant à la place du français dans sa vie. Être parent d'ados francophones, c'est les accompagner dans ce cheminement.

J'ai trouvé ça génial quand mon père s'est assis avec moi pour m'aider à trouver et à comprendre les raisons - MES raisons - d'être francophone. Il m'a montré qu'il avait confiance en moi - plus que j'en ai en moi-même - en me laissant faire mes propres choix. Les parents devraient tous aider, diriger et guider leur ado, sans imposer leurs idées.
(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)

Je trouve que mes parents me jugent souvent sans chercher à comprendre ce qui se passe vraiment chez moi. S'ils m'entendent parler anglais avec mes amis, ils me font la morale, mais ils n'écoutent pas ce que j'ai à dire.
(Marc, fils de Gilles et de Claudine)

Je vois combien c'est important de m'asseoir avec mon jeune et de l'amener à réfléchir à voix haute sur les amis, l'école...et sur toute la question d'identité.
(Robert, père de Karina, de Jonathan et d'Alain)

On ne rend pas service à nos jeunes en leur donnant du tout cuit, il faut les faire réfléchir. Avoir un sens de soi et de son rapport face aux autres, aux situations de la vie, c'est la base de l'identité, selon moi. C'est mon boulot de parent d'amener mon jeune à comprendre ses valeurs et les bases de ses choix. Faire des choix éclairés, surtout au sujet de la langue, ça se fait quand on comprend les options et les conséquences. Ça s'apprend.
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

Des fois, j'ai des idées bien arrêtées sur la question du français. Mais en parlant avec mon ado, ça m'amène à mieux comprendre ce que c'est d'essayer de vivre en français à son âge.
(Michelle, mère de Sean)



© Quel genre d'appui apprécies-tu le plus quand tu as besoin d'aide pour résoudre un problème ou prendre une décision?

Choisir une école

Continuer de développer ses compétences et de s'épanouir en français sont des facteurs importants dans le choix d'une école secondaire. Comment composer avec les autres facteurs qui jouent dans la décision?

À la fin de mon primaire, mes parents m'ont envoyé à l'école complètement francophone... Je pensais qu'ils voulaient juste m'imposer ça pour montrer que c'était eux qui menaient. Puis finalement y'ont eu raison. Je soupçonnais pas que j'allais finir par être aussi content de leur choix. Ils voulaient ce qu'il y a de mieux pour moi.
(Zachary, fils de Dan et de Julie)

Ça a été la chicane du siècle avec mon garçon dans le choix d'une école secondaire. En fin de compte, on l'a laissé choisir. J'ai bien des regrets, car maintenant, à 23 ans, il a de moins en moins de liens avec la culture francophone. Amis, culture, musique, livres, études... Il aurait bâti toutes ces bases au secondaire... L'autre jour, il m'a demandé pourquoi je l'avais laissé aller à l'école anglaise....
(Stella, mère de Brian)

Je n'ai pas d'inquiétude que mon enfant va développer ses compétences en anglais à l'école française. C'est son français qu'il faut privilégier.
(Manon, mère de Paul et d'Éric)

Il n'y avait pas de programme d'arts à l'école secondaire francophone. Alors, on est allés rencontrer la direction et on est arrivés à un compromis intéressant pour notre jeune. Depuis, l'école a innové et a trouvé de nouvelles façons de répondre aux besoins des élèves.
(Viviane, mère de Jannie et de Justin)

Mes amies sont allées au secondaire anglophone. Dans ma tête, il fallait absolument que je les suive, mais mon père m'a pas laissé le choix d'étudier en français. Pour moi, c'était la fin du monde! Mais après deux p'tits mois, je me sentais bien chez moi à l'école francophone. Quand t'es en 7^e année, tu sais pas ce qui est bon pour toi. T'as besoin que tes parents te guident.
(Stéphanie, fille de Jean-Claude)



© Pour faire le meilleur choix d'école, quelles sont les questions que tu aimerais poser à la direction de l'école française? À des élèves? À des parents?

Gérer la pression sociale

Vouloir plaire, se faire des amis, vouloir suivre le courant... tant de pressions sociales qui peuvent susciter des discussions quant à la place du français dans le quotidien des ados.

C'est arrivé souvent que ma mère est descendue dans le sous-sol quand j'étais avec mes amis pour nous dire de parler en français. Tellement embarrassant... Les parents ne devraient jamais faire ça, t'engueuler devant tes amis.

(Joselle, fille de Patricia)

Selon moi, faut être naturel devant les amis tout en ne marchant pas sur ses principes. Je jase en français sur toutes sortes de sujets avec les jeunes.

(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

Si jamais y'a de mes amis qui font des commentaires parce que je parle too much en français, je leur dis : « C'est parce que ma mère, elle veut. » Mamam me dit tout le temps que je peux me servir d'elle comme excuse. Ça m'enlève beaucoup de pression. C'est sweet ce que ma mère fait pour moi des fois!

(Renée-Claude, fille de Lucille et de Warren)

J'explique à mes deux ados que c'est pas normal pour moi de leur parler anglais à l'extérieur de la maison. Nos valeurs sont les mêmes en tout temps et ne devraient pas changer selon le contexte. Sinon, c'est pas avoir beaucoup de respect pour soi-même.

(Manon, mère de Paul et d'Éric)

Mon ado m'a dit qu'il était mal à l'aise que je lui parle français devant ses amis. On s'en est parlé pour mieux comprendre la situation. On a découvert ensemble que c'était pas juste le fait de parler français, mais surtout de se retrouver avec moi en présence de ses amis qui causait sa gêne. Je lui ai demandé comment ça se passait chez les amis. Il s'est rendu compte que d'autres parents pouvaient lui sembler plus gênants encore que moi...

(Claude, père d'Éric)



© Ça vous arrive, comme francophone, de ressentir la pression des autres? Comment y faites-vous face?

Ces moments qui changent une vie

Il y a des événements durant les années au secondaire qui marquent une vie, de véritables déclics qui font que le français trouve sa place dans son cœur et dans sa tête. Il faut faire toutes sortes d'expériences en français afin de trouver la clé qui déclenche son désir d'être francophone.

Ma famille et moi étions au Québec chez de la famille. Un moment donné, mes cousins québécois m'ont dit que j'avais un accent anglophone. J'étais un peu surpris, même un peu insulté. Ça m'a comme pris dans les tripes! J'y ai pensé un moment avant de répondre : « Ben voyons donc, vous autres aussi, vous avez un accent! »

(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Il y avait un groupe de musique à l'école où on pouvait participer et apprendre. J'étais pas sûre de moi au début. Les autres s'amusaient, alors je les ai suivis. C'était vraiment cool : vu qu'on était une gang, on était moins gênés de se retrouver et de parler français.

(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Jeux de la francophonie : j'y ai rencontré mes meilleurs amis de partout au Canada! On dirait que c'est plus facile pour moi de chatter en français avec ceux-là.

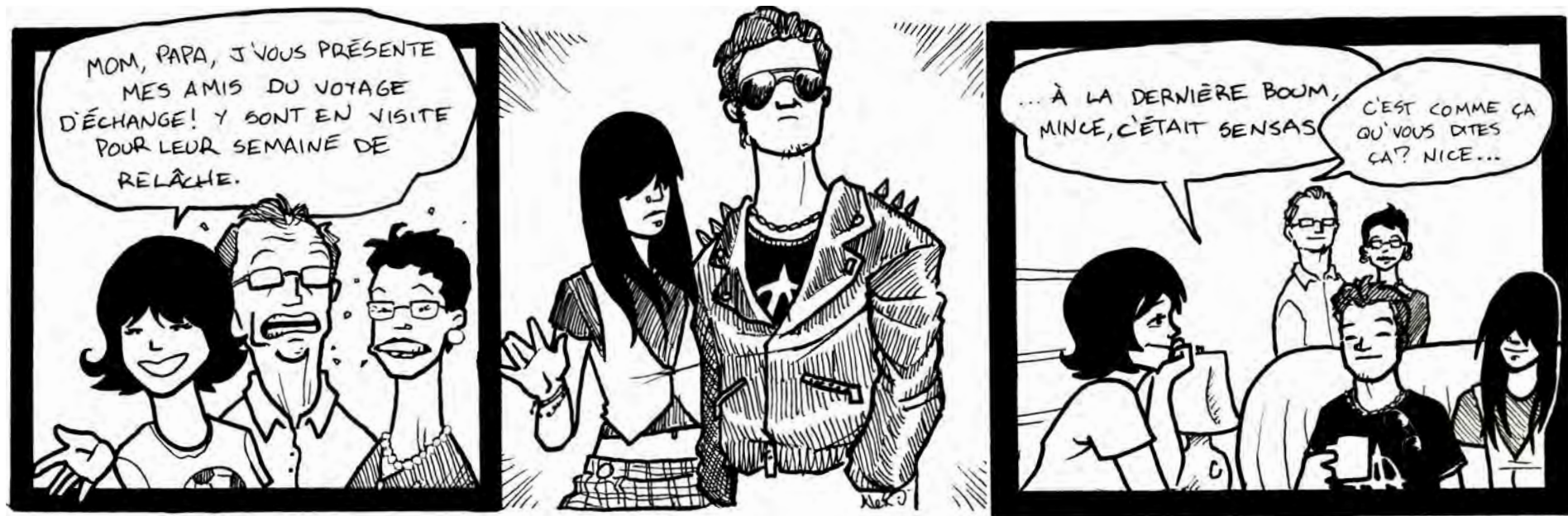
(Paul, fils de Robert)

J'ai vu ma fille de 14 ans revenir d'un camp de leadership francophone complètement transformée. Elle a parlé de ses nouveaux amis de partout, de la super musique francophone et de son désir de refaire l'expérience pour vivre sa fierté francophone. Le déclic pour elle : la découverte de nouvelles passions, de nouvelles possibilités. Le français, c'est des liens du cœur.

(Paulette, mère de Karine et de Malika)

C'est bien important d'encourager nos jeunes à faire des voyages-échanges et des activités parascolaires où ils ont l'occasion de vivre des expériences sociales positives en français. Ils doivent voir que le monde francophone, c'est grand! Il faut simplement rester aux aguets quand ces activités sont présentées à l'école, puis participer avec les jeunes aux rencontres d'information.

(Viviane, mère de Jannie et de Justin)



© As-tu déjà vécu de ces moments marquants où tu as eu un sentiment très fort de plaisir, de joie, d'appartenance ou de confiance comme francophone? Raconte.

Des modèles et des héros

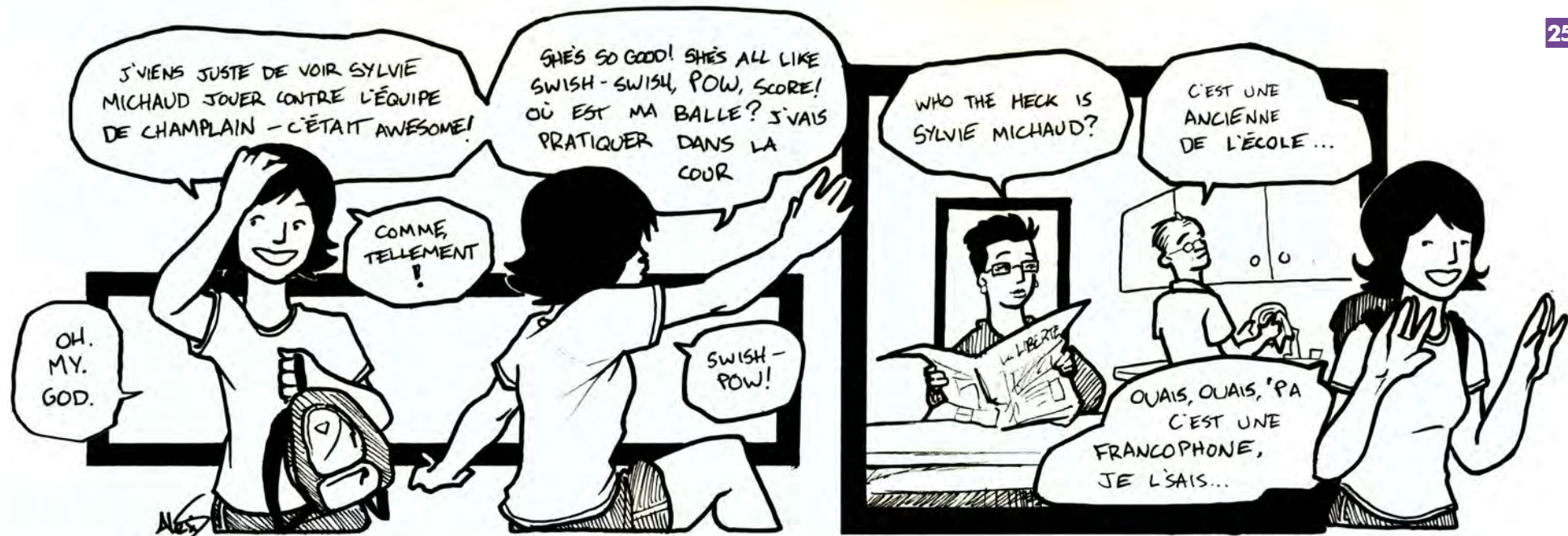
Il est normal de vouloir s'associer à des « gagnants ». Qui sont ces personnes qui peuvent nous inspirer à vivre en français?

Oui, je suis fier que nous ayons établi une école française chez nous. Et ce qui me donne encore plus de fierté, c'est mon fils qui me dit que c'est moi son héros parce que j'ai livré cette bataille-là.
(Raymond, père d'Alexandre)

Ceux qui ont la plus grande influence sur nos ados, ce sont des jeunes adultes qui ont plus d'expérience qu'eux, mais qui sont encore proches de la réalité des ados. Mes ados parlent souvent des athlètes de la région qu'ils ont rencontrés et qui ont fait des choix pour que le français fasse partie de leur vie.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

J'ai deux chansonniers préférés : Jean Leloup et Renaud. Ce qui m'a accrochée, c'est d'abord les mélodies de leurs chansons, mais bien vite je chantais avec eux les paroles. Les textes de Jean Leloup sont ingénieux... c'est de la poésie en chanson. Renaud est encore plus spécial à cause du drôle de jargon français de France qu'il utilise, qui m'accroche beaucoup! Je leur dois une belle part de mon vocabulaire.
(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Ma gang d'amis parle en anglais même s'ils peuvent parler en français. C'est très difficile à contourner. Au moment où j'ai réalisé que je voulais parler français davantage, j'ai décidé de me trouver des modèles : des personnes inspirantes, cools, dédiées. C'était des jeunes qui voulaient s'engager, comme moi!
(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)



© **Nomme des personnes qui t'ont marqué. Quelles sont les qualités que tu admires? Comment cela t'inspire-t-il dans ton identité francophone?**

Prendre sa place dans la francophonie

Tout le monde a son rôle à jouer pour que la francophonie soit vibrante et attrayante. Tout comme leurs parents, les ados ont une contribution à y faire.

Quand je travaille à la station-service et que je sers les gens du village en français, je vois qu'ils aiment ça... Surtout quand Monsieur Landry entre avec ses p'tits gars et qu'il leur parle de moi comme étant l'exemple à suivre... Je comprends que mes choix touchent toute la communauté. Le fait que MOI je parle français, ça a un impact sur ma communauté.
(Paul, fils de Robert)

La première fois que mon équipe de ballon-volant a eu sa photo dans le journal francophone de la province, mon père a acheté 30 copies et a envoyé ça à toute la famille.
(Allan, fils de Beth et de Gilbert)

C'est mon épouse qui a pensé de créer un calendrier des événements en français de la communauté. Elle est anglophone et s'y connaît en construction de sites Web. Elle reçoit l'information en français ou les enfants l'aident à traduire.
(Denis, père de Lethia et de Zoé)

Même si mon français n'est pas parfait, je veux écrire en français à ma communauté de francophones sur Facebook.
(Claude, père d'Éric)

Comme je fais partie d'un couple exogame, je veux faire des efforts pour que la vie communautaire soit en français. J'apprécie que mes jeunes aient des liens avec les personnes francophones et francophiles qui font partie des organisations communautaires. Il faut l'appui de toute une communauté pour élever un enfant en français.
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)



© Quelles contributions fais-tu ou peux-tu faire pour que la francophonie dans ton milieu soit plus dynamique?

Agrandir notre espace francophone

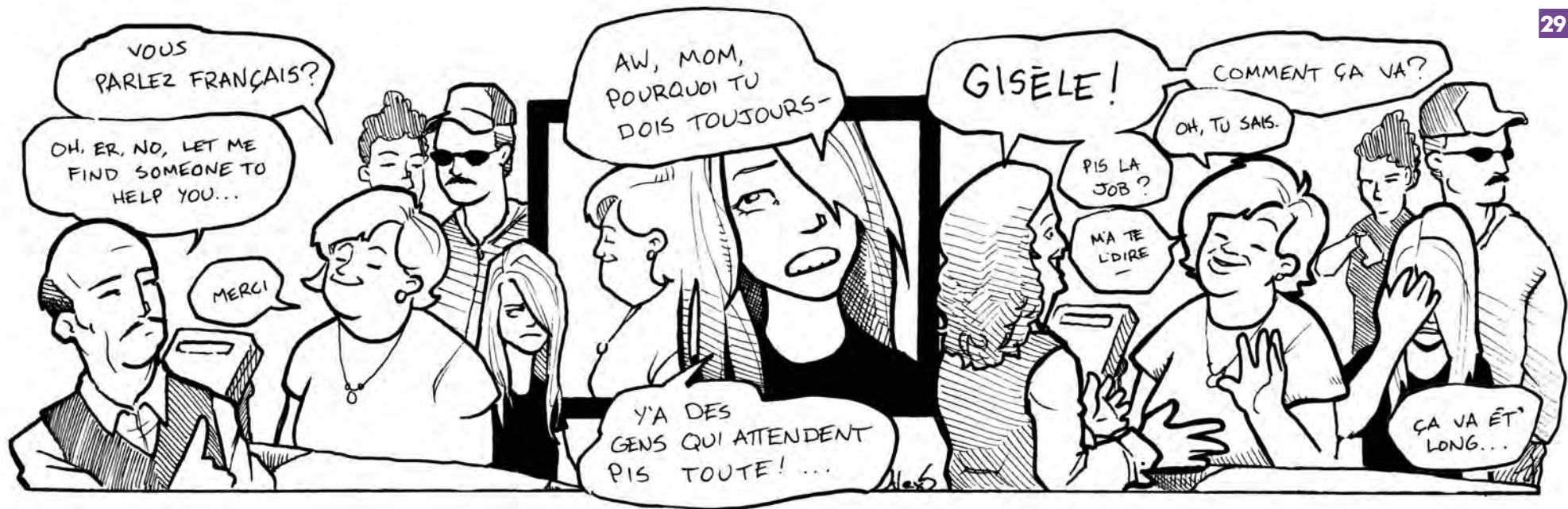
Vouloir s'exprimer et s'afficher en français ailleurs qu'à la maison ou à l'école, c'est tout à fait normal. Que ce soit demander des services en français ou initier des activités en français, il s'agit d'être ouverts et proactifs dans nos gestes et nos demandes. S'afficher comme francophone, c'est se respecter soi-même.

Demander des services en français, c'est s'organiser pour que ça devienne normal de le faire. J'ai dit à mon fils : Penses-tu que le gérant de ce magasin embaucherait quelqu'un de bilingue si personne ne demande de se faire servir en français? D'accord : il faut être proactif et non impoli ou impatient quand on fait la demande.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

J'ai voulu que ce soit juste naturel pour moi de dire « bonjour » en français quand je rencontre quelqu'un. S'il parle français, on continue en français. C'est simple comme...bonjour!
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

J'ai réalisé que je parlais en anglais partout sans savoir si je pouvais me faire servir en français. Au minimum, je dis « bonjour » et « merci » juste pour qu'on sache que moi, j parle français.
(Amielle, fille de Glenn et de Denise)

Une chose qui m'a beaucoup aidé, c'était le club des jeunes qu'on organisait au centre communautaire les jeudis soirs. On faisait du sport, on regardait des films... pis on le faisait en français...on se posait pas de questions.
(Brandon, fils de Gérald et de Mandy)



© Quels sont les gestes simples que l'on peut faire dans son milieu pour s'afficher comme francophone dans un esprit de respect et d'ouverture?

Voir grand, voir plus loin

Et après le secondaire...Quelle place occupera le français dans la vie des ados devenus adultes? Voilà une question qui mène à comprendre la portée des choix d'aujourd'hui.

Moi, je rêve que mes petits-enfants et moi pourrions chanter ensemble en français.

(Marcelle, mère de Jennifer et de Robert)

Moi, je rêve de travailler dans une ambassade canadienne dans un pays étranger.

(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Moi, je rêve que rétrécissent les distances entre les communautés francophones canadiennes grâce aux technologies nouvelles et surtout grâce aux nouvelles possibilités que voient nos jeunes.

(Charles, père de Kyle et de Philip)

Moi, je rêve de monter un commerce où ce sera normal de parler français.

(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)

Moi, je rêve de faire apprendre le français à autant de monde que possible.

(Meaghan, fille de Colette et de Kevin)

Moi, je rêve que mes enfants vivent en français dans une communauté dynamique.

(Paul, fils de Robert)



© Penses-tu que les parents de la bédé ont raison de s'inquiéter?

Pour aller plus loin

Être parent d'un adolescent ou d'une adolescente, c'est tenter d'être une ancre pour son jeune tout en l'accompagnant dans son ouverture sur l'autre. Cela est d'autant plus vrai comme parent d'ado en quête de son identité francophone et de sa place dans le monde.

L'ado francophone, qui vit en milieu minoritaire francophone, fraie son chemin dans les questions de l'adolescence tout en cherchant quelle place il voudra donner à son identité francophone.

« Comment le français peut-il faire partie de ma vie alors que je veux être branché sur le monde? »

« Je veux que toutes les cultures du monde soufflent sur ma maison. Je refuse que l'une d'elles souffle si fort qu'elle me fasse perdre pied. »

— Ghandi

Étude sur l'usage du français dans les familles francophones

Une étude récente sur les jeunes des écoles secondaires francophones en milieu minoritaire, menée par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, fait état de l'érosion de l'usage du français dans les familles. Saviez-vous que les jeunes francophones en milieu minoritaire parlent plus souvent en français avec leurs grands-parents qu'avec leurs parents? Qu'ils le parlent encore moins souvent avec leurs frères et sœurs et leurs amis?

Une question se pose alors : Qu'est-ce qu'on peut espérer pour la prochaine génération? Quelle place souhaitons-nous pour le français dans un avenir rapproché? Devant la réalité actuelle, il est temps d'envisager des solutions nouvelles.

Voir grand, agir autrement

Les constats récents sur les jeunes francophones nous poussent à agir autrement comme parents désireux que le français occupe une place importante dans la vie de nos ados. Agir autrement, c'est comprendre que leur réalité n'est pas la même que celle d'il y a 20 ans. Agir autrement, c'est faire briller la richesse de la culture — ou DES cultures — de sa famille. C'est permettre à son ado de trouver le déclic qui va le brancher à son courant francophone, ces liens qui sont tissés dans son cœur et dans ses racines. C'est ouvrir le dialogue pour trouver ensemble les meilleures solutions pour sa famille. Agir autrement et voir grand AVEC nos ados.

Voir grand à l'adolescence, un livret pour les parents ET leurs ados

Voir grand à l'adolescence, le troisième d'une série de guides de construction identitaire, est destiné aux parents et à leurs ados inscrits dans les écoles francophones du Canada. La raison d'être de ces guides est de fournir des idées pratiques et des pistes d'action à entreprendre pour que le français occupe une place importante au foyer. *Voir grand petit à petit*, le premier guide de la série, s'adresse aux parents d'enfants de 0 à 5 ans, alors que *Voir grand, c'est élémentaire!* vise les parents d'élèves de 6 à 12 ans.

Bibliographie

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec, ACELF, 2006.

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE, FÉDÉRATION CULTURELLE CANADIENNE-FRANÇAISE et FÉDÉRATION CANADIENNE DES DIRECTIONS D'ÉCOLE FRANCOPHONES. *La trousse du passeur culturel*, document conjoint, ACELF-FCCF-FCDEF, 2009.

BUORS, Paule, et François LENTZ. « Apprendre en français en milieu franco minoritaire au Canada : langue, sens et identité », *La lettre, L'enseignement du français dans les différents contextes linguistiques et sociolinguistiques*, Association internationale de recherche en didactique du français, 2006, n° 38-1.

DALLAIRE, Christine, et Josianne ROMA. « Entre la langue et la culture, l'identité francophone des jeunes en milieu minoritaire au Canada », dans ALLARD, Réal. *Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : bilan et perspectives*, Québec et Moncton, Association canadienne d'éducation de langue française et Centre de recherche et de développement de l'éducation, 2003, p. 30-46.

DALLEY, Phyllis. « Héritiers des mariages mixtes : possibilités identitaires », *Éducation et francophonie*, Québec, Association canadienne de l'éducation de langue française, [En ligne], 2006, vol. XXXIV, n° 1. [http://www.acef.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_082.pdf].

FÉDÉRATION CANADIENNE DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, Ottawa, FCE, 2009.

TAYLOR, Glen. *Fusion-I'm with you 2: Raising a bilingual child in a two-language household*, Edmonton (Alberta), Glen Taylor, 2007.



Canadian Teachers' Federation
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

CNPF La Commission nationale
des parents francophones

acelf ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

DREAM BIG

THROUGH TEEN YEARS

OPENING A
DIALOGUE ON
FRANCOPHONE
IDENTITY



 for secondary school students and their parents

**General management:
Coordination support:**

Ronald Boudreau, CTF
Richard Lacombe, ACELF
Richard Vaillancourt, CNPF
Natalie Labossière, Productions Spontanum
CTF

**Writing:
Production:
Linguistic editing:**

Paulette Rozon, CTF
Ian Wright, CTF

Validation committee:

CTF Advisory Committee on French as a First Language
Comité des outils d'intervention de l'ACELF
CNPF team

**Comics:
Graphic design:**

Alexis Flower
Nathalie Hardy, CTF

**Association canadienne d'éducation
de langue française (ACELF)**

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Telephone: 418-681-4661
Fax: 418-681-3389
www.acef.ca

**Commission nationale des parents
francophones (CNPF)**

Place de la francophonie
450 Rideau Street, Suite 402
Ottawa, Ontario K1N 5Z4
Telephone: 613-288-0958
Fax: 613-562-3995
www.cnpf.ca

Canadian Teachers' Federation (CTF)

2490 Don Reid Drive
Ottawa, Ontario K1H 1E1
Telephone: 613-232-1505
Fax: 613-232-1886
www.ctf-fce.ca

Canada

We acknowledge the financial contribution
of the Government of Canada through the
Department of Canadian Heritage.

© Association canadienne d'éducation de langue française
Legal deposit: 2009
Library and Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-16-4

Printed in Canada
All rights reserved

Introduction

Adolescence is a time not only to talk about values and choices, but to start **DOING** something about it. Making French a part of their lives, as their parents have done, starts with reflecting and discussing their questions and their challenges...then can teens find the best ways to thrive in both English AND French, no matter where they live, in the present and for their adult life.

This booklet can help you start a dialogue with your teen. *Dream Big Through Teen Years* is intended to foster the sharing of thoughts and opinions on making French language and culture part of your lives. This guide will spark a dialogue on building French identity between:

- teens
- parents of teens
- teens and their parents

Dream Big Through Teen Years is the fruit of the collaboration of parents and teens from across Canada who have shared their experience and strategies on how to successfully build a thriving French identity in an anglo-dominant environment.

Dream Big Through Teen Years brings to focus testimonies of teens and parents of exogamous families—families that have both French and English (or other) cultures. This side of the booklet is in English so that the French parent, the English parent and their teen can be part of the dialogue, since ALL members of the family have a role to play in valuing French as a vibrant part of their lives in the present and for the future.

Dream Big Through Teen Years triggers discussion through a series of comic strips. These strips were created by a young artist from Manitoba, Alexis Flower. They aim to reflect day-to-day situations to which both teenagers and parents can relate and are meant to elicit both reflection and laughter. Whether or not you agree with the testimonies or the strips, your goal should be to seize the opportunity to talk about what really matters to you as a teen or as a parent.

What difference does it make whether or not I speak French?

A life where both my French and English identity can thrive? I never really thought about it...

Pursuing my education in French? I don't know...

How to read this discussion guide

Dream Big Through Teen Years is easy to use. The booklet is divided into themes related to the daily lives of families striving to build a strong sense of belonging to both Francophone and Anglophone communities. Different components are offered to help spark reflection and discussion:



Testimonies are shared by teens and parents like you and me. Whether or not their stories are close to your reality, they are snapshots of people who have found winning strategies for making French an important part of their lives. Real practical ideas!

A comic strip illustrates a theme from the point of view of the teen or the parent. It depicts family scenes, sometimes yours! We want you to crack a smile AS WELL AS to react and reflect.

A spark plug question invites you to react to the comic strip or to the theme. If another question pops up in your mind, go with that one! The important thing is that you have a conversation about what matters to YOU, so that you may find your own strategies for making French more vibrant and meaningful to you, in the present and for the future.

Go ahead and browse the pages that interest you. For each page, simply read the testimonies and comic strips and answer the question. In this dialogue, there are no "good" answers, only YOUR answers.

Any resemblance to real persons or situations is purely intentional.

This booklet has two sides, one in English and the other in French, since both parents have a role to play in the building of their teen's Francophone identity. We hope that parents and teenagers alike will draw inspiration from the discussion themes suggested in this booklet and will adapt them to their reality in order to open the dialogue and nurture an attachment to French in young people's hearts.



Leading by example

“A good example is the best sermon.” Our actions speak louder than words when it comes to creating an environment where both languages can be strong. How do you show the importance of French for your family and friends?

When I was learning to read, my mom, who didn't speak French, always mentioned how French words and phrases were so pleasing and evocative. It made me want to learn more and share new words with her. Now that I am older, my mom and I appreciate French music and films.
(Danica, daughter of Marilyn and Robert)

When the kids were younger, I learned to speak French with them. As they got older, their French got way better than mine, but I kept at it at my own pace.
(Sieg, father of Jolène and Kelly)

My dad is the one who showed me to appreciate my French culture. Our tradition was to go out for dinner where service was available in French. Dad would make a point of learning a few new French words every time. He still orders in French whenever he can.
(David, son of Steve and Thérèse)

Going with my son to parent-teacher evenings is a must for me. At the start of the meeting, the teachers will speak English, but I'll insist they speak French. I can understand quite a bit. Then I'll give my son a nudge so that he knows it's important he hears his teacher's comments in French.
(Brad, father of Kevin)



© What simple things do you do to show you value French language and culture?

Talking about what really matters

It is important to have regular talks about the things that are really important to you. Take time to discuss the enormous opportunities associated with having two cultures. Share the hopes you have when it comes to building pride in French culture and language.

My mother is European and she has a different way of talking about language and culture. One day, my French friends and I were speaking English. Well... my mother doesn't preach, she tells stories. She talked about when she was young and how she also loved American pop culture... and how she also learned to love her culture and its richness. I realize now that it was important to hear her talk about what makes us who we are.
(Ella, daughter of Sofia)

I was in the hospital with our first born when we decided that our kids would speak French. My husband spoke French to them all the time. And I did what I had to do. I learned. I asked for support. I asked questions. We had many talks about French with the kids. Sure, it took some work and commitment, but everything worthwhile in life comes with a price. Now, they are learning a third language.
(Marilyn, mother of Danica and François)

Maybe the best thing I can do is to tell my kids how proud I am that they attend a French school and have French culture. I am proud of my French family and feel richer for it! .
(John, father of Nathalie, Joel and Alex)

After my parents split up, my dad made a point of telling us to keep speaking French among ourselves at home. French is not his first language. I was kind of shocked. It showed me that he cared about us keeping our French culture.
(Jenna, daughter of Mel)



© What do you value in the French language and culture?

Speak French? What for?

It is quite normal for teenagers to ask *why?* and *what for?* We all need to ask questions and hear other people's experiences with French language and culture as part of their lives. Then we can find our own answers.

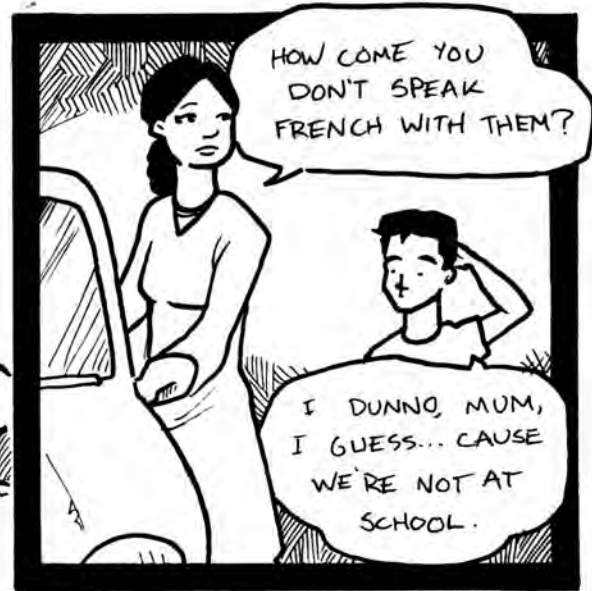
I say French is the language of cool people: Lady Gaga, Feist, the Beatles! The songs are greater when you understand the French blurbs that most people can't.
(Ben, father of Jannie and Justin)

The French language, especially in Canada, is a super career builder. It also gives me more options with regards to my education and allows me to meet tons of hip people.
(Stéphanie, daughter of Benoît and Misty)

In Europe, people have no qualms about speaking at least three languages. I don't see why we have so much trouble with two in Canada.
(Claude, father of Eric)

All this talk about learning French to help you find a better job is all right. But it is Sooo much more than that, it is about having more ways to express yourself and about understanding different ways of seeing the world. For example: The French equivalent of the expression "killing time" is "flâner", which, by definition, is strolling around without hurry, surrendering to what a moment has to offer. Take your pick!
(Lydia, mother of Brigitte)

I grew up playing sports in an English-dominated community. Francophones are always the first to become good friends on a team because of the extra language they share. It is also great for yelling out game plans that your opponents can't understand.
(Eric, son of Steve and Lise)



© What aspects of your life do you experience in French?

Home is where French is

If home is where the heart is, your goal is to create an environment where French is natural and a source of pride. There are everyday things you can do to make speaking French second nature to all at home.

My English-speaking father is the one who will set things straight especially if he hears us answer in English to my mom or start speaking Frenglish. He'll yell out: « OH NO YOU DON'T, NOT IN THIS HOUSEHOLD! »
(Cedric, son of Kevin and Celeste)

Speaking a language is not enough to identify with a culture. Our teens need to be living at least part of their significant experiences at home in French, so that French becomes part of who they are and how they express themselves.
(Lisette, mother of Michelle and Thomas)

I am angry at my parents for speaking to each other in English all the time even though they want us to speak French. Dad says it's because he feels more comfortable in English. Well, if he wanted me to feel comfortable speaking my first language - which was also his - wouldn't we have been better off making a habit of speaking French at home?
(Alain, son of Hank and Aimée)

I don't understand why Francophones would not want to speak French to their children. I have to work hard to learn it.
(Lesley, mother of Derrick)



© What do you do that makes your family comfortable with the French language?

Creating your own traditions

For French to be a natural part of your everyday life, you need to associate French with fun, celebration, laughter and sharing. Traditions, routines and habits in your home will help French become a language of the heart.

At our house, suppertime is French time. My husband starts off the conversation by asking the kids what they learned that day—in French. It is small things like this that get the kids, and their parents, thinking and articulating their thoughts in French. If you do just a little bit every day...

(Misty, mother of Stéphanie and Kyle)

Weekly family activities are what I remember best. Going to Franco-Fun Volleyball Night, for example, is where I met a bunch of friends and other people to play and have fun with. They are my community.

(Paul, son of Robert)

We have always tried to have fun with French in my family. The kids nicknamed me FrancoPhil. We invented games that we play in French—of course they have an edge. To this day, in the pool, the kids don't play Marco Polo, they play Franco Polo.

(Phil, father of Jonathan, Angélique and Julien)

When making travel plans, we choose a country or a region in Canada where French is spoken. The kids are so much better than us at surfing the Net to help us choose our destination. Travelling and meeting people is the best way for me to learn the language and better understand the culture. My son has become my interpreter and met new Francophone friends he keeps in touch with.

(Keith, father of Chantal and Richard)



© What traditions, habits or routines could you experience in French in your home?

French culture on the menu

If we want to feel like Francophones, we need to have modern-day cultural experiences in French. Our imagination and language are shaped by all that we surround ourselves with, especially media, arts, music, books, etc. To help us equally build French and English, we need to find opportunities to access French culture in many forms.

French music CDs in my Christmas stocking? Sure, I'll give them a listen...
(Kayla, daughter of Marie-Anne and James)

I used to hate watching movies in French. The lipsync was so distracting. Since we've started watching REAL French films in school, I am starting to get into them more and more. They aren't like the American ones. They have their own humor, they are very different visually. I like them.
(Paul, son of Robert)

I try to lead by example and regularly watch a French movie with the family. French movies are so different from the mainstream American movies. And there are just no excuses: subtitles are a charm.
(Gil, father of Jonas, Bailey, Cameron and Cathie)

When the kids were younger, I thought culture was le réveillon at Christmas or eating croissants. Then I was transferred for work and we lived in a French-speaking country for a few years. That's when it hit me: if we want our kids to actually FEEL like Francophones, we must expose them to French contemporary culture. Now, we've made sure that the kids can experience their culture as often as possible through cds, shows, dance club, improvisation and social activities in French. What would have happened if I hadn't had this opportunity?
(Wayne, father of Hunter and Mark)



© What makes you want to be 'part of it'?

Making the right decisions

Building a sense of values helps you face not only the challenges of building a French identity, but all choices you make in life.

My parents judge me without trying to understand what's really going on in my life, or in my head... If they hear me speak English with my Francophone friends, they make their regular speech, but never listen to what I have to say.
(Marc, son of Gilles and Claudine)

There are so many things we leave to chance with our children. They say kids learn by osmosis... I don't think values and culture should be one of them. I am so glad we have been having regular talks with our teens about how valuable it is to have French culture and language. Now that our son is in a serious relationship with a wonderful girl in immersion school, it is important that we talk about the near future: When it comes to language and culture, what choices are they making now that will affect their future?
(Keith, father of Chantal and Richard)

It's my job as a parent to show my children to base their decisions on their values. Making the right choice for themselves, whether it is about language and identity or about other choices in life, means they need to know what they want and find ways to get it.
(Conrad, father of Michel and Jasmine)

My father sat down with me to help me find MY reasons to be part of the French community. It showed me that he trusted me since he was letting me make my own choices. How awesome that parents can guide us without having to tell us what to do!
(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)



© When it comes to French language, in what situations can parents help their teens make the right decision?

Choosing a school

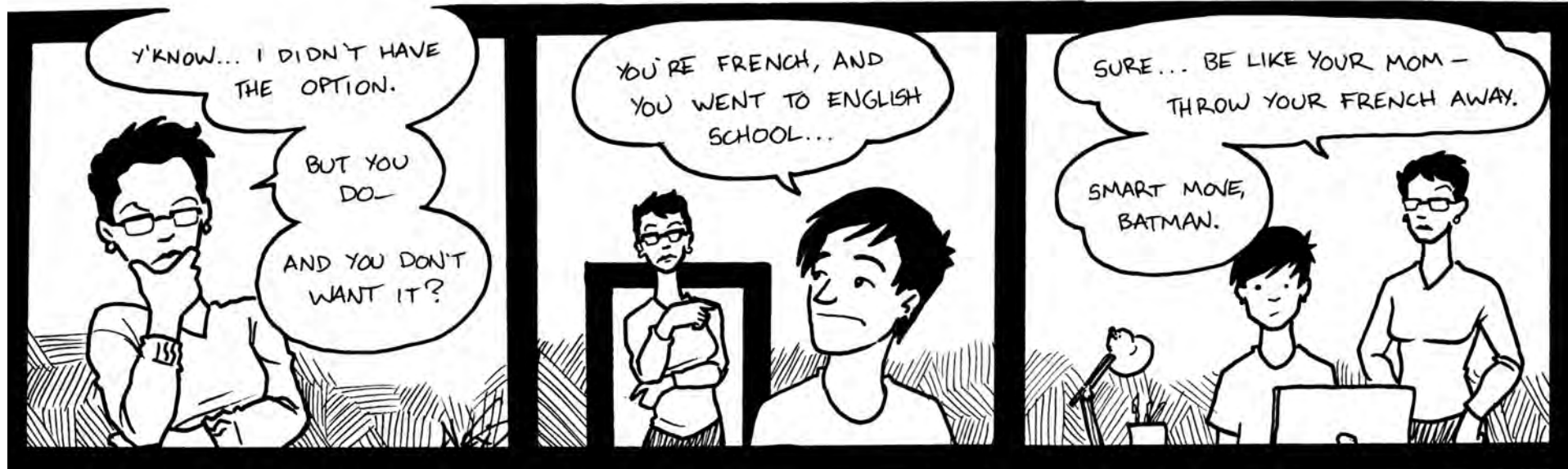
In an environment where English is the dominant language, choosing a Francophone high school is the best way to maintain gains in French and build on them. School is also a key place where youth can build culture and meet other teens and adults who speak and live in French.

When it was time to pick a high school, I wanted to go to an English school. My parents sent me to a full-out Francophone school. I thought they just wanted to impose it on me. In the end, they were right. I hadn't stopped for one minute to think that I might end up being really happy that they sent me there. They just wanted what was best for me.
(Zachary, son of Dan and Julie)

My job is to reassure my parents that we are making the right choices. It is well known that learning two or more languages activates different parts of the brain. In French school, the kids have the potential to be strong in both French and English AND build ties to both of their cultures.
(Beverly, mother of Alexandre and Jessica)

My oldest daughter graduated from the French school system and is now in university. I am relieved to know that she has had no trouble adjusting to studying sciences in English.
(Ken, father of Sylvie)

My three best friends went to an English school. When my dad told me that I couldn't follow them, I thought I would die... But after merely a month or two, I felt completely at home in my Francophone high school. Man, when you're in Grade 7, you don't know what's best for you. You NEED parents to guide you!
(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)



© What questions would you ask the French high school principal to help you choose the right school? Parents? Students?

Dealing with social pressures

The need to please, to be accepted and to belong... so many social pressures that can spark discussions about where French fits in your everyday life.

I must admit I have set opinions on the respect my teens should have for their French culture. I am trying to be more open-minded and have a heart-to-heart talk with them about it. It helps me better understand the reality of being French in school and especially socially. Walk a mile in their shoes, I suppose. I find he and I both have a better understanding of what we want when it comes to building his French identity.

(Michelle, mother of Sean)

For me, when your children's friends are around, you need to be yourself without compromising your principles. I'll speak French with them and ask about their families, their activities. The very least I can do is to say "bonjour", "merci", "à la prochaine" and to speak French with my children.

(Conrad, father of Michel and Jasmine)

There are a few times when my mom came downstairs and told me and my friends to speak French. Sooo embarrassing! I wished she hadn't done it in front of my friends.

(Joselle, daughter of Patricia)

Often, my sister and I will alternate languages, speak Frenglish, I guess. My parents have warned us though about Frenglish not being an actual language... They try to keep it light when they reinforce that we need to be good in both languages. They encourage us to speak one at a time and speak French as often as possible so it stays natural.

(Ella, daughter of Judith and Harry)



- © In what situations did you feel compelled to speak English even though you had the opportunity to speak French? How did you feel? What did you want for yourself in this situation?

Moments that change one's life

Teens across the country agree that there are magical events during those high school years that work as a “switch” in their lives, igniting a passion for or a tie with their French language and culture. It's important to participate in all kinds of activities, training and events in French so that you can find your special ‘French connection’.

I find my kids have so many opportunities in French school to participate in student exchanges, extracurricular cultural activities and sports, and leadership training. Of course I'll drive them! It is the least I can do to make these experiences happen. They need positive social experiences in French. It's important for them to also see how widespread the Francophonie actually is. My wife and I try to keep informed about programs and events. The school is also very helpful in keeping families informed.

(Ben, father of Jannie and Justin)

When I was younger, my French community would organize an annual celebration for the père Noël, the real Santa who spoke French. Now, of course, I don't believe anymore but I like to be part of it. It's still a matter of tradition and the whole thing started so the Francophone community could celebrate in French.

(Allan, son of Beth and Gilbert)

Jeux de la francophonie / Francophone games: where I met my best friends that live all over the country. It rocks! Funny...it is so much more natural for me to chat in French with them than with my other friends.

(Paul, son of Robert)

My 14-year-old daughter returned from French leadership camp completely transformed. She raved about her new friends from all over, about the super Francophone music and about her desire to participate again so she could be among kids “happy to be Francophone”. This was THE experience that showed her how French is important to her... They're moments that strike you like lightning.

(Paulette, mother of Karine and Malika)



© Talk about life-changing experiences where you gained confidence, energy and pride as a Francophone.

Heroes and role models

There are “champions” of the Francophonie who will inspire you. They are those who help you appreciate how valuable your French culture really is.

The best role models? I think it is those people who are passionate about their heritage and the treasures and stories of their culture. Age, culture and creed are not as important as the passion and the strong identity they express.

(Nicolai, father of Yannik and Sophie)

Those who can have a positive influence on our youth are the young adults who still know what it is like to grow up in French... and maybe with two or three cultures! My teens talk about the local Francophone athletes they met. They are role models for their strength of character, for their dedication to what they do, and for making French a part of their daily lives.

(Charles, father of Kyle and Philip)

I discovered French music with Jean Leloup and Renaud. Sure, the melodies are good, but the lyrics! Sooo cool, it's poetry and music combined. How did music help my French? First, my pronunciation, my accent - much better. Second, I owe Jean Leloup for most of my vocabulary.

(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)

My buddies speak English even if they know how to speak French. It's hard for me to be different. What was good for me was that I found role models: just cool, inspiring, dedicated guys for whom speaking French comes just as naturally as breathing.

(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)

My parents could talk to me about speaking French until they were blue in the face, it was during high school that I finally understood that I wanted to have a strong French identity. What flicked the cultural switch for me? Meeting other teens taking part in French youth activities where I felt alive and I belonged.

(Meaghan, daughter of Colette and Kevin)



© What are the things you do that make your family proud of you for valuing French language and culture?

Fitting in as a non-Francophone

You are the parent of a Francophone teen and that makes you a member of the Francophonie. All members have a role to play in making your large French family vibrant and attractive. Parents and teens alike have a special contribution to make, large or small.

I really didn't expect to be hired at the municipal pool for a summer job. But I was hired because of my French. The manager said that more people in the community were asking for swimming lessons in French. I remembered my mother asking for French lessons when I was small, and now it was up to me to deliver the goods!

(Kristian, son of Gisèle and Bruce)

I thought of putting together a calendar of French events for the community. I'm Anglophone and I'm into building Web sites. Now that the site is up, people send me the information in French, or my teenage daughters help me translate and proofread for quality. It's a good project to do together and I'm happy to be helpful.

(Carla, mother of Lethia and Zoé)

The first time my volleyball team had its picture in the weekly French newspaper, my father bought 30 copies and sent them out to the whole family.

(Allan, son of Beth and Gilbert)

I am grateful to be welcomed as a member of the school committee. But by all means, meetings need to be held in French. That's why we are here! I'll ask questions, participate where I can. I'll sell tickets and set up tables! My part is to help make things work for the school and that's in French, s'il vous plait!

(Nicolai, father of Yannik and Sophie)

Who wouldn't be proud to be part of a wonderful culture that is so welcoming, they let an old unilingual schmuk like me be part of it. I pitch in at school events when I can. I don't mind getting up at six to flip French crêpes! I manage with the French I have and I am not worried. If I don't understand, there are about 400 kids who are happy to interpret for me. They love it. Gives them a reason to be bilingual.

(Ken, father of Sylvie)



© What simple actions do you take to help make French more dynamic in your environment?

Opening up to French

To make French part of your identity, it needs to be a language you can speak just as naturally outside the home. There are many opportunities for you and your family to be able to speak French in social and community activities.

Learning French in class has changed the way I see my children's culture. I relate more to the cultural aspects in the community. I have learned language skills and also so much about French-speaking Canadians. I didn't know there were so many people outside Québec who spoke French!
(Keith, father of Chantal and Richard)

I realized that I took it for granted that I needed to speak English everywhere I went. Then at the very least I decided to say "bonjour!" and "merci!"... just to let people know that I speak French.
(Amielle, daughter of Glenn and Denise)

I participated regularly in Francofun Fridays during my years in junior high and high school. The club was organized for teens by the older kids and adults. We had a blast playing sports and games, we had movie nights, cooking lessons... and to me it was all pretty natural that all of it took place in French.
(Louis-Philippe, son of Mandy and Gérald)

I would like Francophones to understand that if we want bilingualism to work, they need to speak French so much more. Lâche pas la patate! Please speak French more often to us.
(Joanna, mother of Catherine and Paul)

Francophones could ask for services in French more often. It's not so hard. You say bonjour and you'll find out who speaks French. My daughter has started doing it.
(Rita, mother of Jenny)



© What opportunities do you have to promote French language and culture?

Dreaming big for the future

After high school, what place will French have in teenagers' lives? Will you want your teen to thrive in both cultures? What dreams, plans, choices do you have today that will help make that happen? These are questions that will help you aim high and make choices NOW that can influence the outcome.

I dream that my grand-children will sing together in French.
(Marcelle, mother of Jennifer and Robert)

I dream of setting up a business that is environmentally friendly and French friendly!
(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)

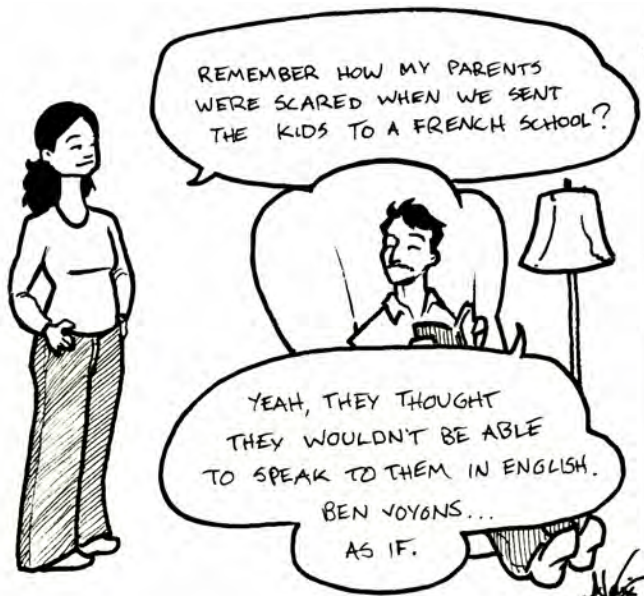
I dream of working in a Canadian embassy in a foreign country.
(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)

I dream that our children will see, feel, taste and hear how more vibrant, compassionate and creative human beings they are because of their strong ties to their French and English cultures.
(Lydia, mother of Mireille and Daniel)

I dream that my kids will have as much support from the community as I had.
(Paul, son of Robert)

I dream of teaching French to as many people as possible.
(Meaghan, daughter of Colette and Kevin)

I dream of backpacking through Europe.
(Renée-Claude, daughter of Lucille and Warren)



© What actions can you take today to make sure French has a special place throughout your life?

Going a little further

When you are the parent of an adolescent, your role is to be a coach for your child in his quest to discover the world. This is even truer for the parent of a youth in the process of figuring out his own identity as a Francophone.

Being a teenager isn't always easy! The Francophone teen who lives in a region where the English language is dominant in several areas of activity needs to make his way through adolescence while figuring out what place he'll want to give his Francophone identity.

"I want the cultures of all lands to be blown about my house as freely as possible. But I refuse to be blown off my feet by any."
— Ghandi

You and your spouse have decided that you want your child to be highly skilled in French and in English. You are determined that he or she will develop a strong sense of belonging to both Francophone and Anglophone communities. This booklet is designed to help you identify courses of action that will help you support your teen in making choices that respect his French heritage and give great importance to the French language in his life.

Study on the use of the French language in families

A recent study conducted by the Canadian Teachers' Federation on youth in Francophone high schools in minority setting reveals the declining use of the French language in families. Did you know that young Francophones are more likely to speak French with their grand-parents than with their parents? That they speak French even less frequently with their siblings and their friends?

The following question then arises: What can we hope for the next generation? What place shall we ensure for French in our families in the near future? Is it time to sit down and consider new courses of action for your family?

Dreaming big, acting differently

Recent findings on young Francophones in Canada lead us to think and act differently as parents hoping that French is an important part in the lives of our teens. To act differently is to understand that your teen's reality requires new solutions. To act differently is to show off the richness of all cultures that make up your teen's identity. It is allowing your teen to find the "switch" that will turn on the circuits connecting all parts of his French identity, circuits linking his heart and his roots. It is your role to engage in a dialogue with your teen so that together you can find the best solutions for your family. Acting differently is dreaming big WITH your teenagers.

Dream Big Through Teen Years: a booklet for parents and their teens

Dream Big Through Teen Years, the third booklet in a series of identity-building guides, is intended for parents and their teens attending French-language schools in Canada. The purpose of these guides is to provide practical ideas and courses of action that will help ensure that French holds an important place within the home.

Dream Big Little by Little, the first guide in the series, was developed for parents of children aged between 0 and 5, whereas *Dream Big, It's Elementary!* is meant for parents of students aged between 6 and 12.

Bibliography

ALLARD, R., C. ESSIEMBRE and S. ARSENEAU. "The values and choices of exogamous couples" (translation), in TAYLOR, G., *ConnEXions*, 2004, p. 16-21. Publication for exogamous families, Edmonton, Alberta, Fédération des parents francophones de l'Alberta, 2004. [www.fpfa.ab.ca].

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec, ACELF, 2006.

BUORS, Paule, and François LENTZ. « Apprendre en français en milieu franco minoritaire au Canada : langue, sens et identité », *La lettre, L'enseignement du français dans les différents contextes linguistiques et sociolinguistiques*, Association internationale de recherche en didactique du français, 2006, no. 38-1.

DALLAIRE, Christine, and Josianne ROMA. « Entre la langue et la culture, l'identité francophone des jeunes en milieu minoritaire au Canada », in ALLARD, Réal, *Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : bilan et perspectives*, Québec and Moncton, Association canadienne d'éducation de langue française and Centre de recherche et de développement de l'éducation, 2003, p. 30-46.

DALLEY, Phyllis. « Héritiers des mariages mixtes : possibilités identitaires », *Éducation et francophonie*, Québec, Association canadienne de l'éducation de langue française, [Online], 2006, vol. XXXIV, no. 1. [http://www.acef.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_082.pdf].

CANADIAN TEACHERS' FEDERATION. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, Ottawa, CTF, 2009.

TAYLOR, Glen. *Fusion-I'm with you 2: Raising a bilingual child in a two-language household*, Edmonton, Alberta, Glen Taylor, 2007.